

Durant neuf jours consécutifs (26 septembre au 4 octobre), le R. P. Frédéric a charmé son auditoire, alternativement composé des Frères et des Sœurs de la Fraternité.

Ils étaient depuis longtemps attendus et vivement désirés ces jours bénis de retraite, qui n'ont été trouvés longs par personne, tant le P. Frédéric a su captiver tous les cœurs par sa sainte parole, son inépuisable charité, sa profonde connaissance de toutes les misères humaines. Jamais, on n'oubliera à N.-D. des Anges, les merveilleux enseignements qu'il a donnés sur l'excellence du Tiers-Ordre et sur les obligations qu'il impose à ses membres : esprit d'humilité, de pauvreté, de mortification, de charité. . . .

Le R. P. Frédéric, en daignant venir visiter ainsi la jeune Fraternité, a relevé tous les courages, fortifié toutes les volontés, guéri toutes les blessures, donné un élan qui se démentira jamais.

Maintenant, la Fraternité de N.-D. des Anges, régulièrement organisée, voit chaque jour ses rangs grossir, les vocations se multiplier, et ainsi son influence salutaire s'étendre de plus en plus dans les divers quartiers de la ville.

Puisse se mouvement ne point se ralentir ; et chacun aura lieu de bénir la divine Providence de sa protection manifeste ; chacun se consiera avec plus d'amour encore à la Reine du ciel, N.-D. des Anges ; chacun invoquera avec plus de confiance l'intercession du glorieux saint François, le séraphique Père de la grande famille franciscaine.

LA SAINT FRANÇOIS CHEZ LES PP. FRANCISCAINS. — Pendant que les membres de la Fraternité de N.-D. des Anges se livraient aux grâces de la première retraite, leurs Frères aînés de la Fraternité de saint François se préparaient à la fête de leur bienheureux Père en assistant nombreux et recueillis aux exercices de leur retraite annuelle dans la chapelle des PP. Franciscains. Leur régularité aux offices malgré les fatigues d'une journée bien rude pour la plupart, leur attention religieuse durant les instructions et leur entrain dans la prière et le chant donnaient à la visite canonique l'aspect d'une revue militaire. Chaque soir eut son édifiante veillée d'armes, devant les confessionnaux des Très Visiteurs.

La saint François clotura dignement ces beaux jours, trop tôt passés. Après de nombreuses messes de communions célébrées